

Arne Lygre : Une écriture qui déstabilise



Jours souterrains. Mise en scène Jacques Vincey. Photo: © DANICA BIJELJAC

Après des mises en scène des pièces d'August Strindberg, Yukio Mishima et Shakespeare, le metteur en scène Jacques Vincey s'attache cette fois-ci à la mise en scène de *Jours souterrains*, de l'auteur norvégien Arne Lygre. La création aura lieu à la Scène Nationale d'Aubusson le 8 mars, et la pièce sera ensuite jouée du 19 au 26 mars au Studio-Théâtre de Vitry.

Dans un entretien réalisé à la Scène Nationale d'Aubusson, Jacques Vincey explique pourquoi il a choisi de mettre en scène ce texte : « La lecture de *Jours souterrains* m'a causé une impression aussi forte que celle que j'avais pu ressentir à la lecture de *Mademoiselle Julie*, de *Madame de Sade* et de *La nuit des rois*. Je retrouvais dans cette pièce écrite en 2006 par un jeune Norvégien les thématiques qui sous-tendaient déjà mes trois précédents spectacles, mais ancrées cette fois dans notre réalité d'aujourd'hui et restituées dans une écriture théâtrale tout à fait nouvelle. (...) Les personnages de la pièce s'expriment à la première et à la troisième personnes. Ils racontent et sont racontés. (...) Une

forme reste à inventer pour restituer cette écriture qui déstabilise, trouble le déroulement linéaire du récit et nous touche de façon subliminale, c'est-à-dire au-delà ou en deçà de la compréhension claire des choses. Notre travail doit donc donner à voir, mais par invitation. On doit procéder par appel, par suggestion parce que chaque fois qu'on accomplit une image ou qu'on ferme un sens, on reste en-dessous du potentiel du texte et de la capacité du spectateur à se l'approprier. »

Arné Lygre est né à Bergen en 1968. Il a commencé à écrire pour le théâtre à 30 ans. Ses pièces sont traduites en plusieurs langues, et l'une d'elles a déjà été jouée en France. Une mise en scène de *L'homme sans but* par Claude Régy a été jouée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2007/2008. Sa plus récente pièce, *I disappear*, sera créée par Stéphane Braunschweig au Théâtre Nationale de la Colline fin 2011. Par ailleurs, la pièce *Jours Souterrains* sera créée en Allemagne par ce même metteur en scène, puis reprise à la Colline en fin de saison 2011-2012.

Arne Lygre résume lui-même la pièce de cette façon: « *Jours souterrains* parle d'une maison et de son propriétaire, un homme riche qui use de ses biens pour capturer des personnes qui, selon lui, ont besoin de son aide pour se remettre sur pied. Le régime auquel ils sont soumis est strict et rigoureux, mais limité dans le temps ; ses captifs, dans le futur, tenteront leur chance d'être relâchés. Dans la maison vivent une femme - depuis plus d'un an -, une fille, -depuis deux mois -, et un garçon qui vient d'arriver. Le propriétaire fait ainsi le choix de méthodes extrêmes pour aider les autres : ceux qu'il capture devront en subir les conséquences. Privés de l'identité qu'ils avaient jusqu'alors, il leur faut en reconstruire une nouvelle. »

En savoir plus: <http://www.studiotheatre.fr/jours-souterrains.html>

Jacques Vincey met en scène l'étonnant dramaturge norvégien Arne Lygre

By Jean-Pierre Thibaudat

Created 03/23/2011 - 10:48

Afficher dans les brèves:

Afficher dans les brèves

Blog principal:

[Theatre et Balagan](#) [1]

Au pays d'Ibsen, grand explorateur de huis clos, le norvégien [Arne Lygre](#) [2] est chez lui. On l'avait découvert il y a deux ans à l'Odéon quand Claude Régy avait mis en scène « Homme sans but » ([lire article](#)) [3]. La découverte incisive se poursuit avec « Jours souterrains » que met en scène [Jacques Vincey](#) [4](hélas pour trop peu de jours, dure la vie des jeunes compagnies). Où sommes nous ? « Une pièce vide. Une sorte de souterrains » dit Propriétaire ce sont les premiers mots de la pièce écrits en gras. On retrouve dans cette pièce le même principe d'écriture que dans « Homme sans but » et l'auteur réitère le même propos :

« La pièce est écrite selon deux perspectives narratives différentes. Les personnages s'expriment sur deux modes : ils délaissent parfois leur langage scénique habituel pour parler d'une façon plus distanciée, à la troisième personne. Dans ces hyper-répliques ils semblent regarder leur propre moi de l'extérieur, tout en entretenant une sorte de dialogue avec les autres personnages. Dans le texte, ces répliques apparaissent en caractères gras. »

Et il en va ainsi pour les trois autres personnages : Femme séquestrée depuis longtemps par Propriétaire et qui, dans un renversement déjà rencontré au coin de l'actualité, passe de l'autre côté et se montre plus dure à l'égard de Fille, une junkie séquestrée à son tour, le second personnage qui attend en manque dans un bunker en dessous au début de la pièce avant de monter dans « La chambre des expériences ». Idem pour Peter, un jeune garçon qui apparaîtra plus tard. Mais c'est une étrange séquestration : Propriétaire entend sauver ceux qu'ils emprisonnent. Mais il faut du temps. Et le temps se compte en doigts (mains et pieds) : au bout de quatre mois les séquestrés peuvent acheter leur sortie en se faisant couper le reste des doigts. Une sorte de sentiment d'amour se glisse dans ces interstices. On ne sait sur quel pied danser ou comme le dit Régy « Arne Lygre fait de l'incertitude le ressort de sa dramaturgie ». Ces personnages existent-ils vraiment ? La double perspective narrative brouille els pistes, détache la pièce du réel. Régy voyait dans le texte « une sorte d'apesanteur ». Vincey se veut plus terre à

terre avec ses (bons) acteurs (Jean-Claude Jay, Anne Sée, Sabrina Kouroughli, Frédéric Giroutru), plus pointilliste avec le texte, provoquant un chaud et froid, une vrilte d'inquiétude qui creuse le regard des spectateurs.

[Studio-théâtre de Vitry](#) [5] ven 25 et sam 26 mars à 20h30, 01 46 81 75 50, [Théâtre les Ateliers à Lyon](#) [6] du 5 au 8 avril, 04 78 37 46 30

URL source: <http://www.rue89.com/balagan/2011/03/23/jacques-vincey-met-en-scene-l-etonnant-dramaturge-norvegien-arne-lygre-196585>

Links:

[1] <http://www.rue89.com/balagan>

[2] http://www.amelygre.com/English_summary.html

[3] <http://www.rue89.com/balagan/regy-visite-lile-mysterieuse-darne-lygre-a-lodeon>

[4] <http://www.theatre-contemporain.tv/videos/artiste/Jacques-Vincey>

[5] <http://studio-theatre-vitry.bleu.net/>

[6] <http://www.theatresateliers-lyon.com/index.php?page=1>



JOURS
SOUTERRAINS
THÉÂTRE
ARNE LYGRE



UN HUIS CLOS ABYSSAL (AVEC ANNE SÉE ET JEAN-CLAUDE JAY).

C'est une histoire de séquestration comme on en trouve à la rubrique des faits divers. Sauf que l'auteur norvégien Arne Lygre (Grand Prix du livre dans son pays) y ajoute une « contrainte » supplémentaire ! Non content d'enfermer ses personnages, il impose aussi à ses interprètes des consignes physiques.

Prenez Anne Sée, par exemple : dans ce spectacle, l'envoûtante actrice au corps élastique qui incarne la Femme. Elle entre, sort ou tombe en annonçant précisément ce qu'elle va faire. Ainsi dit-elle « *Femme s'évanouit* » avant de s'affaisser avec une troublante fragilité. Son personnage est prisonnier, mais elle, la comédienne, ne l'est pas moins, assujettie qu'elle est à la volonté de l'auteur tout-puissant ! Une sorte de double enfermement se joue ici sur scène, dont l'effet est vertigineux. **E.B.**

| Mise en scène Jacques Vincey
| Du 5 au 8 avril | Théâtre Les Ateliers,
Lyon (69) | Tél. : 04-78-37-46-30.

Jours souterrains de Arne Lygre

Etrange huis clos

Dans la "Chambre des expériences ", pièce vide au dessus d'un bunker dans une maison cossue isolée, se croisent quatre personnages. "Propriétaire" entend agir d'une curieuse manière pour sauver les autres d'un naufrage existentiel et donner ainsi un sens à sa vie. Il séquestre depuis un an "Femme", puis " Fille " jeune droguée ramassée sur un trottoir il y a quatre mois, et enfin Peter, jeune garçon issu d'un milieu bourgeois. Son ambition, les reconstruire avant de les relâcher dans un monde qui s'effondre en étant porteurs d'une nouvelle humanité. Si nécessaire au prix de mutilations rédemptrices. Ainsi se compose la pièce de l'auteur norvégien quadragénaire, Arne Lyre, que l'on avait pu découvrir en 2007 lors de la création en France par Claude Régy de *L'Homme sans but*. On retrouve l'originalité et l'étrangeté d'une écriture déstabilisante, associant dans son expression dialogues et apartés, didascalies et narrations, pour exprimer, à travers la violence des situations et le brouillage des pistes, une quête de renouvellement identitaire. Est-ce possible aujourd'hui ? Et si oui à quel prix ? Lyre laisse flotter l'incertitude, plongeant ses personnages dans un univers de doutes en alliant la virtualité au réel. C'est dans cet entre-deux que se situe une perception troublante et attachante de cette œuvre écrite en 2006. Avec rigueur, la mise en scène de Jacques Vincey accompagne au plus près les contours des protagonistes de cet étonnant quatuor, en alternant les variations de rythme et de jeu à même de faire ressentir les fluctuations et les désarrois de leurs pensées et de leurs espérances. Dans l'espace nu semi-circulaire de Mathieu Lorry-Dupuy et sous les fines lumières de Marie-Christine Soma, qui offrent un climat adapté à la représentation, les quatre très bons comédiens Jean-Claude Jay, Anne Sée, Sabrina Kouroughli, Frédéric Giroutru, parviennent à rendre palpables et inquiétantes les inflexions ce texte, dont la découverte marque les esprits.

Jours souterrains de Arne Lygre, traduction française Terje Sinding, mise en scène Jacques Vincey, avec Frédéric Giroutru, Jean-Claude Jay, Sabrina Kouroughli, Anne Sée. Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy, lumières Marie-Christine Soma, costumes Claire Risterucci. Durée 1 h 30. Les Ateliers à Lyon du 5 au 8 avril 2011. Tournée en cours d'élaboration.

Publié le 30 mars 2011 sur le site : Webthea
<http://www.webthea.com/./?Jours-souterrains-de-Arne-Lygre>